Lectures du Troisième Livre des “Essais” de Montaigne, dir P. Desan (dir.)

Sabine Lardon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/10550>

DOI : 10.4000/studifrancesi.10550

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 542-543

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Sabine Lardon, « Lectures du Troisième Livre des “Essais” de Montaigne, dir P. Desan (dir.) », *Studi Francesi* [En ligne], 183 (LXI | III) | 2017, mis en ligne le 01 février 2018, consulté le 22 janvier 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/10550> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.10550>

Ce document a été généré automatiquement le 22 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Lectures du Troisième Livre des "Essais" de Montaigne, dir P. Desan (dir.)

Sabine Lardon

RÉFÉRENCE

Lectures du Troisième Livre des "Essais" de Montaigne, sous la direction de Philippe DESAN, Paris, Éditions Honoré Champion, 2016, «Champion Classiques», 382 pp.

- 1 Philippe DESAN (*De la nature du troisième livre des Essais*, pp. 9-30) pose le troisième livre dans sa spécificité, objet à part entière et pas seulement aboutissement des deux livres précédents, inscrits dans le contexte social des guerres de religion, mais également dans le climat temporaire de retraite de l'auteur, d'où une «personnalisation» du contenu et un transfert du «corps politique» au «corps privé», le livre devenant un «corps vivant» (p. 27), en mouvement par le biais de l'écriture. Ce chapitre introductif fournit en outre des données quantitatives précieuses et précises sur les trois livres d'une part et sur les chapitres du troisième livre d'autre part. Jean BALSAMO (*Conscience littéraire et pratique éditoriale: le livre III des Essais*, pp. 31-58) se penche sur l'histoire éditoriale du texte: si l'Exemplaire de Bordeaux (EB) marque «une rédaction en cours d'élaboration, voire [...] une phase de conceptualisation» (p. 53), il ne constitue pas une version prête pour l'édition, contrairement à l'édition de 1595, établie par Marie de Gournay sur la base d'une copie transmise par Mme de Montaigne et mise en forme par une instance éditoriale. Philippe DESAN (*Montaigne «métis»: «De l'utile et de l'honnête» (III, 1)*, pp. 59-84) étudie les valeurs de l'honnête et de l'utile dans le chapitre de ce nom, à travers la posture de Montaigne «métis», c'est-à-dire homme du moyen terme. Michel MAGNIEN (*La "forme maîtresse": une pierre d'achoppement au seuil du «troisième alongeail» (III, 2)?*, pp. 85-114) s'intéresse au refus problématique et affiché du repentir en reconstituant le mouvement du chapitre 2, afin de dégager les implications morales et

religieuses de la pensée de l'auteur. Alain LEGROS (*Amis, femmes et livres: trois compagnies pour Montaigne* (III, 3), pp. 115-144) considère tour à tour les trois commerces que sont les amis, les femmes et les livres, détissant ici le «tressage à trois brins» (p. 118) que constitue le texte pour les confronter à trois autres chapitres, qui anticipent ou prolongent la réflexion (I. 28: «De l'amitié»; II. 10: «Des Livres», III. 5: «Des Vers de Virgile»). Bernard SÈVE (*Une sagesse moyenne: la diversion selon Montaigne* (III, 4), pp. 145-170) affronte les problèmes de lecture spécifiques posés par un chapitre essentiellement composé d'exemples. Gary FERGUSON (*Éros/Écriture: liberté et licence, discrétion, gradation et hardiesse dans "Sur des vers de Virgile"* (III, 5), pp. 171-197) dégage les principes de l'écriture du désir et de la sexualité de ce chapitre. Amy GRAVES MONROE (*Rappeler le cochon: pour une lecture porcine de "Des Coches"* (III, 6), pp. 199-218), partant de l'ambiguïté du nom «coche» (moyen de transport ou truie), suit la méditation de Montaigne sur la prétendue supériorité de l'homme sur les animaux, au fil de ce chapitre ludique et déroutant – à proprement parler. Ulrich LANGER (*Descendre doucement (ou pas): "De l'inconfort de la grandeur"* (III, 7), pp. 219-236) envisage ce chapitre «mineur» et bref à partir de la notion de mesure et du mouvement de descente. Alexandre TARRÊTE (*Ordre et désordre dans "De l'art de conférer"* (III, 8), pp. 237-259) s'attaque à ce long chapitre, où la liberté de la pensée vagabonde de Montaigne peut donner toute sa mesure, revendiquant le désordre comme voie d'accès paradoxale à l'ordre de la pensée: «C'est l'indigent lecteur qui perd mon sujet, non pas moi» (cit. p. 237). Jean BALSAMO (*La bulle de citoyenneté romaine: éthique et politique dans "De la vanité"* (III, 9), pp. 261-287) met en lumière la cohérence du chapitre qui, par-delà son apparente errance, développe une comparaison éthique et politique entre la France et Rome. Véronique FERRER (*Soi et les autres: politique du sujet chez Montaigne* (III, 10), pp. 289-310) montre comment ce chapitre interroge le rapport entre l'homme public et l'homme privé à travers une pensée dialectique plus qu'en termes d'engagement et d'indépendance. Bruno MÉNIEL (*"Des boiteux" ou l'art de la contre-enquête* (III, 11), pp. 311-330) se propose d'observer à travers ce chapitre comment la critique de la raison s'articule avec un discours pédagogique sur le maniement des mots. Valérie DIONNE (*"De la physionomie" ou le testament de Montaigne* (III, 12), pp. 331-354) explore le sens du chapitre au-delà de la correspondance entre intérieur et extérieur, conformément au programme du titre qui invite à dépasser l'immédiateté de l'apparence. Jan MIERNOWSKI enfin (*La bonne foi du lecteur à l'épreuve: "De l'expérience"* (III, 13), pp. 355-380) lit le dernier chapitre comme un «contrerolle», une contre-expérience, pour y voir un laboratoire où l'auteur éprouve son livre en même temps que la bonne foi de son lecteur.

- 2 L'approche originale de cet ouvrage collectif permet de couvrir l'ensemble du livre III, à travers deux chapitres généraux suivis d'études ciblées sur chacun des treize chapitres. La richesse et l'intérêt de ces contributions couvrent les différents enjeux des *Essais*, de la pensée de l'auteur à son écriture en mouvement afin de dégager la posture d'un homme de la juste mesure, au milieu d'une période de troubles exacerbés. Par-delà le contexte de sa publication et la mise au programme de l'agrégation 2017 de Lettres du livre III des *Essais* de Montaigne, ce recueil peut être recommandé à tous ceux qui s'intéressent à ce texte foisonnant quels qu'en soient le niveau et les motivations (enseignants, étudiants, chercheurs ou tout simplement lecteurs).